

Nouvelle n° 63

« Une singulière aventure »

Ai je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ?

Quand j'ai lu l'annonce « vieille dame intrépide, téméraire cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large . Contacter le 06 60 66 99 09 « j'ai sauté sur l'occasion . Après tout qu'ai je à perdre ?

Ai je bien fait de décrocher mon téléphone ?

Je ne sais pas . Une drôle de voix a résonné à mo'n oreille :

« rendez vous demain samedi 20 heures sur le port face au voilier Bérézina.

Soyez à l'heure , ne posez pas de questions

Me voici , sur le quai , face à l'horizon, à attendre la venue de « cette vieille dame intrépide . »

Vingt heures sonnent au clocher de l'église avoisinante, soudain le doute surgit en moi , et si cette vieille dame intrépide n'était en réalité qu'un personne déséquilibrée échappée de je ne sais quel asile ? Si elle n'était pas, juste téméraire ,mais également sénile ? Si au lieu de « prendre le large » je me retrouvais dans quelques jours à devoir me justifier auprès de ses descendants qui m'accuseraient d'avoir abusé d'une personne âgée en état de faiblesse ?

Alors que toutes ces questions m'assaillent et que ma détermination faiblit de minute en minute au point de me convaincre pratiquement de prendre mes jambes à mon cou pour fuir et retrouver mon quotidien si paisible et si désespérément ennuyeux, je vois apparaître , au bout du quai , une silhouette qui traîne derrière elle une valise énorme et agite ses bras de crainte que je ne l'attende pas .

Trop tard ! Je ne peux plus reculer , je prends un air souriant , décontracté et tend la main pour la saluer .

« Enfin , j'ai cru que je n'arriverais jamais à temps ! Ces trains ont toujours du retard et une vieille dame comme moi n'est plus aussi alerte que vous devez l'être . Je me présente : Adélaïde Faraway , je suis enchantée que vous ayez accepté de partager cette avneture avec moi . »
je lui serre la main et me présente à mon tour « Clotilde Duverger , je suis ravie de vous rencontrer . »

Les présentations faites , la vieille dame légèrement échevelée reprend la parole « si vous le voulez bien , nous allons monter à bord déposer nos bagages . J'ai fait faire l'avitaillement il y a quelques jours. Par conséquent nous pourrons lever l'ancre dès que nous aurons ranger ces affaires . »

Nous voici donc à bord du Bérézina , j'espère secrètement que ce ne sera pas le radeau de la Méduse .

« Ce voilier appartenait à mon défunt mari et depuis quelques années je n'avais plus le coeur à naviguer seule », me dit Adélaïde . « Voyez vous la voile est ma passion depuis fort longtemps ,mais la solitude en mer est parfois pesante et dangereuse à mon âge , vous comprendrez que je préfère partir accompagnée . »

Cette explication ne me convainc qu'à moitié . « pourquoi ne m'a t'elle rien demandé sur mes compétences en matière de voile , pourquoi n'a t'elle posé aucune question sur moi ? »

Je profitai de ces quelques explications sommaires pour la dévisager . C'était une dame de 70 ans environ , elle avait des yeux rieurs verts animés d'une flamme bien étrange , la couleur de ses yeux ressortait d'autant mieux que son teint était hâlé et que ses cheveux étaient d'un blanc éclatant . Elle avait un petit nez légèrement retroussé et un air mutin . On la sentait déterminée .

Ces explications terminées , elle m'attribua la cabine arrière alors qu'elle-même posa ses affaires sur la couchette de la cabine avant . Lorsqu'elle ouvrit sa valise j'aperçus un fatras indescriptible de papiers et tissus qui tranchait singulièrement avec son apparence soignée . Dans le carré les banquettes étaient recouvertes d'un tissu soyeux et quelques photos étaient accrochées au -dessus de la table à cartes . Toutefois , détail troublant , il n'y avait que des paysages mais aucun portrait . Rien ne traînait , tout était soigneusement rangé dans les coffres .

Au bout de quelques instants Adélaïde me fixa et me dit « alors prête pour le grand départ ? »

Je sentis mon pouls s'accélérer , comment devais je interpréter cette question , y avait il un message caché derrière cette phrase anodine ?

Je refoulais la crainte qui surgissait et l'enfouis au fond de ma conscience . « oui » dis je d'un ton faussement déterminé.

« entendu » dit Adélaïde , « dans ce cas passez ces vêtements et ,allons sur le pont , jetez les amarres et relevez les pare battages ; »

Je m'exécutai alors qu'elle démarrait le moteur et prenait la barre .

Dès la sortie du port , elle me dit de détacher l'araignée qui retenait la grandvoile accrochée . Je guidai la voile pour qu'elle monte correctement le long du mât .

Adélaïde me surveillait du coin de l'oeil tout en fixant l'horizon .

Aussitôt , seul le bruit de l'eau fendue par l'étrave du bateau parvint à nos oreilles . Le voilier gitait légèrement , un vent modéré , bien établi , soufflait et permettait une progression sans heurt du voilier .

Assise sous la voile , je me pris à rêver . La côte s'éloignait peu à peu . Les bâtisses blanches aux toits d'ardoise ne semblaient plus que des taches plus ou moins grosses. Seules , les mouettes faisaient encore la liaison entre la terre et nous ,et troublaient par leurs cris ,le silence qui nous enveloppait .

Adélaïde ne m'avait rien dit quant au cap qu'elle allait tenir , pourtant , loin d'être inquiète , je

m'abandonnais au bonheur de laisser derrière moi toutes les contraintes d'un quotidien quasi immuable .²

Jamais je n'aurais imaginé pouvoir ainsi me délester aussi vite du poids des responsabilités ,que me³ conférait mon rôle d'ainé auprès de mes parents désormais âgés, et ma fonction de chef de production au sein de la société d'agroalimentaire pour laquelle je travaillais depuis maintenant quinze ans . Célibataire , l'absence de charge familiale m'avait permis de prendre la décision de partir sans avoir quiconque à consulter hormis moi .

Je prenais enfin conscience de la signification de la métaphore « prendre le large » . Cette expression prenait à présent toute sa dimension . J'avais largué les amarres au sens propre et figuré . En dénouant ces bouts , j'avais aussi lâché prise . Tout ce qui me semblait jusqu'alors important devenait progressivement dérisoire , n'était ce pas là la véritable aventure ? Alors que je tenais ce discours intérieur , je croisai le regard d' Adélaïde qui m'observait amusée .

Relativiser , mettre de la distance , voilà ce que je n'avais pas fait depuis des années .

Mais qui était donc Adélaïde , cette question me taraudait .

Je commençai à lui poser quelques questions « pourquoi m'avoir choisie pour votre aventure ? . » lui demandais je

« parce que vous remplissiez les critères requis » répondit elle

« vous ne m'avez posé aucune question ,vous ne connaissez rien de moi . . » lui dis je

« c'est ce que vous pensez , mais sachez que je vous connais beaucoup mieux que vous ne pouvez l'imaginer . »

Cette réponse me donna des frissons dans le dos .

« comment ai je pu être aussi naïve . » me dis je

« rappelez vous, quand vous étiez encore une très jeune femme, vous avez ,un jour ,confié à une personne assise dans le train ,à côté de vous, que vous aimeriez , arrivée à l'âge mûr ,vivre une expérience inoubliable qui bouleverserait votre existence de manière durable et vous permettrait, avant que la vieillesse ou la maladie ne vous affaiblissent, de sortir des sentiers battus et de vous dépasser . Ce jour est arrivé . Je vous ai retrouvé, après de longues recherches fastidieuses et harassantes . Je voulais vous permettre de ne pas regretter , au moment de vous embarquer pour la traversée de' Achéron , de ne pas avoir accompli ce vœu . »

Ainsi donc ,il ne s'agissait pas de hasard , j'avais accepté de m'embarquer pour l'aventure bien longtemps avant ce jour et je ne m'étonnais plus de trouver familier ce visage .

Un épais brouillard apparut soudain , le bateau semblait plus n'être qu'une ombre . Seul le mât ,avec son feu, rassurait quelque peu. Je commençai à frissonner .

L'absence d'horizon m'inquiétait , n'allions nous pas heurter un récif ou une autre embarcation et

somber ?

Il semblait cependant qu'une lueur blanche était perceptible à quelques miles de là . Le bruit de la corne de brume retentit rendant l'environnement encore plus menaçant et lugubre .

Cela faisait fort longtemps qu'une telle crainte ne m'avait pas envahie , j'avais le sentiment que ma fin était proche et que ce qui m'était apparu comme un rêve se révélait être un véritable cauchemar. Soudain, une côte sembla se découper de l'horizon , la silhouette d'un phare apparut telle un message d'espoir .

Nous allions pouvoir accoster et attendre que le brouillard se lève avant de reprendre notre traversée . Peut être allais je même pouvoir mettre fin à cette traversée étrange et prendre une navette pour rentrer . Je me sentais soulagée .

J'allais tourner la tête pour informer Adelaide de mon désir de mettre fin à l'aventure et fuir ,par la même ,ce qui aurait pu me mener à une introspection douloureuse . Car, ce qui m'effrayait le plus, en réalité ,et j'en avais conscience, n'était pas de me trouver physiquement dans la brume mais de réaliser que je me complaisais depuis de nombreuses années déjà dans un brouillard intérieur . Je ne prenais aucune décision , je ne réfléchissais jamais à ce que je souhaitais réellement . Je me laissais porter par les évènements sans jamais être actrice de mon existence

Quand ,soudain , un bruit assourdissant retentit ... et je me réveillai allongée sur le pont de mon KELT 6.20 amarré à un corps mort du port blanc de l'Ile au Moine .

Tout cela n'était donc qu'un rêve , j'avais en réalité fait une sieste , bercée par le clapot ,et le visage inondé de soleil .

Toutefois , je ressentais une sensation étrange, comme si ce songe était destiné à m'amener à une réflexion sur moi- même et sur l'existence que je menais et voulait me contraindre à prendre conscience de moi , de ma personnalité réelle , de ce qui me rendait unique .

Je me redressais et m'adossais au mât .

En achetant ce bateau j'avais cru prendre un pari pour l'aventure mais , trop craintive , je m'étais bornée jusqu'alors à longer les côtes connues , à faire du cabotage . Il en était de même pour mon parcours professionnel , j'étais dans la même entreprise , au même poste depuis des années , je m'étiolais sans réagir .Il avait fallu cette sieste pour me « réveiller . » Je pris la ferme résolution de n'avoir pas fait ce songe en vain .

J'allais prendre ma vie à bras le corps ! Je me relevais d'un bond et partis en sifflotant heureuse de ces résolutions .

